

<http://dechargelarevue.com/La-Chevre-de-Louis-Francois.html>



La Chèvre, de Louis-François Delisse

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: jeudi 16 février 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Le [10 Février dernier](#), nous apprenions la mort de **Louis-François Delisse**, survenue dans la nuit du 7 Février. Et en cette occasion, je relis la lettre que le poète m'envoyait, aux lendemains de *l'I.D* n° [211](#), dont j'ai reproduit la majeure partie dans le billet de Repérage du 10 Février, et de la publication de quatre de ses poèmes, quelques mois plus tôt, dans *Décharge* [138](#). Publication défigurée, comme il allait bientôt le déplorer, *par une coquille dans le poème La Chèvre, coquille qui « lui fait aussi mal aux yeux que la fausse note à l'oreille » (« et j'ai joué 7 ans de violon », tint-il alors à préciser !)*.

Je reproduis donc ici, à la fin de ce billet, le poème *La Chèvre*, corrigé sur les indications de l'auteur, et avec l'espoir que le texte sera cette fois-ci impeccable.

Lettre du 17 octobre 2009, de Louis-François Delisse :([\[1\]](#).)

je vous remercie de votre article qui a beaucoup plu, on me l'a envoyé de 3 côtés, même s'il est surtout un éloge de la collection de Cécile Odartchenko, que je lui conseillais d'ouvrir plutôt qu'une revue et c'est bien parti, j'espère y trouver 1 Peuchmaurd et 1 Valprémy pour un suite de morts encore vifs ? comme chez Seghers 1 Izoard !

je suis heureux d'avoir cédé à la demande de Jacques Morin ces poésies tombées de mes manuscrits africains, du *Décharge* n° 138 en juin 2008, auxquelles vous vous êtes directement référées ?

cependant mon oeuvre a été publiée jusqu'ici à l'envers de sa chronologie, Jean Michel Place ayant hésité 10 ans à me rendre le premier titre et volume « le Logis des gémeaux », de mes poésies écrites avant le torride Niger et après, où l'érotisme n'enflamme pas autant le verbe, vous pourriez en retirer votre coude [?], et lire plus posément ces poésies d'amitié, d'événements familiaux, d'un lyrisme plus apaisé ?

le Corridor bleu en annonce la parution depuis celle qu'il fit en 2000 et 2007 de mon choix de poésies amoureuses des touaregs, composé sur les cahiers du Père de Foucault jamais réédités, sur leur mot à mot, dans la case de la bibliothèque de l'Institut d'Afrique noire où ils avaient été enfermés depuis 1939

car la poésie de ces peuples et celles des andalous que je m'attache à traduire depuis mon retour en France, m'importe beaucoup !

chants des hautes époques auxquels j'ai naïvement cru oser les approcher de ma voix ? Reste à ce que Charles Mézence Briseul, qui fut écolier à Tombouctou, trouve l'argent de les imprimer, alors qu'il a très peu de rentrées de ses dernières parutions, d'Albarracin et de Ch'Vavar.

croyez en mon heureuse amitié

*

Chèvre

En ses trop lâches mamelles plissées
en ses cornes fendues à la racine
sa barbe effilochée son sabot dilaté
sa vulve querelleuse voici tonner tous les caprices
du cabri qu'elle allaite minuscule sous son ombre
De ma main inutile je la flatte pour ce que nous avons
en commun tendus tous deux au rebord du rocher en
l'interminable après-midi chevrotante.

La Chèvre, de Louis-François Delisse

(extrait de *Paysages*, 1967 - 1975)

PS:

Repères : Lire *Louis-François Delisse (1937 - 2017)*, [Repérage du 10 - 02 - 2017](#).

[1] Je respecte les partis-pris de l'auteur, comme celui de commencer un paragraphe par une minuscule (contre la volonté de la machine qui cherche à m'imposer la majuscule malgré tout !) et de le terminer le plus souvent par un point d'interrogation